Ministry of Foreign Affairs

Activity: BUJ Phase-out PADANE (25-0001596)

Id	25-0001596
Date	11-09-2025
SAP application number	

Contents

Key data **4**

Activity basics 4

Activity details 4

Accounting data 4

Policy data **5**

Policy Appraisal **6**

Policy relevance 6

Rationale 6

Contextual analysis 7

Added value 8

Added value 9

Lessons learned 10

Durability 12

Gender / Inclusion 13

Climate change 14

Cooperation, harmonisation and alignment 14

Additional remarks (if applicable) 14

Results **15**

Food and Nutrition Security 15

Monitoring and evaluation **16**

Monitoring and evaluation 16

Finance **19**

Budget breakdown 19

Earmarking 19

Prepayments 19

Available resources 19

Grant with a repayment obligation, loans, equity investment or guarantee 20

Audit opinions 20

Key data

Activity basics

Type	Standard
Short name	BUJ Phase-out PADANE
Contract party	Stg. SNV Nederlandse Ontwikkelings- organisatie (30013111)
ODA	Yes
Amount EUR	2997132
Start date	01-10-2025
End date	31-03-2027
Full name	Phase-out PADANE
Summary	PADANE's exit strategy (3 mln euros) has been designed to maximise the consolidation of what has been achieved based on two main objectives: 1. Objective 1: To perpetuate the effects that can be consolidated in the regions, which accounts for 80% of the activity budget. 2. Objective 2: To make the most of strategic achievements as a Dutch legacy, which accounts for 20% of the activity budget. Ad 1: 1. Supporting the most promising local networks to increasing their autonomy and capacity to deliver sustainable services to relevant actors. 2. Assisting the most promising beneficiaries of the Innovation Fund in implementing their business plans and establishing links with financial institutions 3. Facilitate the adoption of the most successful innovations Ad 2: 4. Encourage the integration of PADANE approaches, tools, knowledge and functions 5. If legal approval is granted by ENABEL, PADANE will contribute to the preparation of the PAVE program

Activity details

Date of receipt of proposal	22-07-2025
Proposal’s reference number	
Budget holder	Ambassade Bujumbura (8221BUJ)
Limit access	No
Related activity	4000002137

Accounting data

SAP application number	
Funds center	BUJ BI Food security grants (1702U01010025)

Policy data

Aid modality	Project support
Technical assistance	Between 25% (inclusive) and 50% (exclusive) of the activity budget
Beneficiary location	Country
Country	Burundi
Location type	Territory
Specific location	
CRS code	31120 Agricultural development
Policy Keywords	
Refugees & host communities	No
Team Europe Initiative	No
Policy Markers	
__Trade & The Economy	Significant
_Security & Stability	Significant
Biodiversity	Not targeted
Climate change: adaptation	Significant
Climate change: mitigation	Significant
Desertification	Not targeted
Equality between men & women	Significant
Migration	Not targeted
Food security	Principal
Good Governance / participation	Significant
Market development	Significant
Private sector development	Significant
Explain your choices	Le choix s'est référé à l'objectif principal et aux objectifs specifiques du projet dans le cadre de la SAN

Policy Appraisal

Policy relevance

Tout d'abord, le programme de coopération néerlandaise avec le Burundi vise à contribuer à la stabilité et à la paix en vue d'un avenir prospère de la nation burundaise. La précarité consécutive à la pauvreté endémique et tous ses corrolaires sont la cause de cette continuelle instabilité.

Donc, le projet PADANE qui avait été formulé pour contribuer à la sécurité alimentaire et nutritionnelle, le développement inclusif, l'autopromotion des femmes et des jeunes s'inscrit dans cette logique. En plus, il prévoit à aider les paysans et les entrepreneurs dans les chaînes de valeur avec une orientation au marché sans oublier l'aspect nutritionnel. Le projet a mis aussi un fort accent sur l'autopromotion des femmes et des jeunes. De façon indirecte, les résultats du projet sont censés contribuer à la prévention des conflits au Burundi.

Le projet proposé s'aligne également au Plan national de développement (PND) du Burundi récemment lancé et avec la composante agriculture. Le PND a pour objectif de guider les investisseurs, les business et les autres partenaires stratégiques. La nouvelle activité va contribuer à la consolidation des acquis, en transferant les innovations pertinentes et en valorisant les acquis dans une perspective d'héritage durable de la coopération néerlandaise.

Rationale

Le Burundi est l'un des pays les plus pauvres du monde. Environ 65 % de la population vit en dessous du seuil de pauvreté. L'insécurité alimentaire et nutritionnelle est répandue, le Burundi se classant au dernier rang de l'indice mondial de la faim .

La population du pays croît rapidement et la concurrence pour les ressources foncières est forte. En conséquence, les terres arables sont incroyablement rares. L'agriculture, épine dorsale de la faiblesse de l'économie burundaise, emploie entre 80 et 90 % de la population alors que, le secteur ne contribue qu'à environ 40 % du PIB. L'agriculture du pays consiste principalement en une agriculture de subsistance sur de petites parcelles de terre à faible productivité en raison, entre autres, de pratiques agricoles inefficaces, de terres dégradées, d'une grande vulnérabilité à l'érosion et de précipitations irrégulières. Les services d'intrants agricoles et l'extension de l'agriculture aux agriculteurs sont rares et de qualité douteuse.

La production pour les marchés formels est très limitée, bien que certains revenus en espèces proviennent de cultures commerciales telles que le café, le thé, le coton, le tabac, le blé et l'huile de palme. Selon la saison, des ventes importantes de cultures vivrières, telles que le manioc, la banane, le maïs et le riz, ont également lieu.

Le régime foncier est une source importante de conflit au Burundi et le pays est gravement surpeuplé. Lorsque les rapatriés burundais, qui ont fui les troubles, retournent dans leur pays d'origine, ils se retrouvent sans terre et sans avoirs: les terres qu'ils ont abandonnées sont occupées ou ont été achetées par d'autres. Ces rapatriés sont souvent marginalisés et très vulnérables au sein de la société burundaise.

Le chômage et le sous-emploi sont endémiques dans tout le pays, tandis que les populations rurales sont les plus durement touchées par la pauvreté. Les groupes vulnérables, notamment les femmes (rurales), les jeunes et les rapatriés, manquent souvent de possibilités de développement économique. Au-delà de l'agriculture de subsistance, il existe des alternatives limitées pour les populations peu qualifiées. Les femmes sont particulièrement vulnérables au Burundi en raison de l'inégalité vaste et institutionnalisée entre les femmes et les hommes, ainsi que de l'incidence élevée de la violence sexiste et domestique.

En réponse à ces défis, EKN a concentré ses stratégies à long terme au Burundi sur un certain nombre de sujets clés. Il s'agit notamment: la sécurité, l'ordre juridique et les droits civils, la santé et les droits sexuels et génésiques, la sécurité et la résilience alimentaires et le développement du secteur privé.

En ce qui concerne ce dernier point, l'EKN a déployé des ressources et soutenu une série de programmes visant à stimuler l'intégration du Burundi dans les systèmes commerciaux régionaux susceptibles d'améliorer la sécurité alimentaire nationale et régionale. Elle a favorisé une agriculture écologiquement rationnelle grâce à la conservation et à la gestion de la fertilité des sols et à la stimulation de l'accès à des aliments nutritifs. L'ambassade a également soutenu des développements visant à améliorer l'environnement propice au développement économique rural.

Pour toutes ces raisons, le projet PADANE a été formulé en 2018 et sa mise en œuvre a permis d'atteindre des résultats très appréciés selon les différents temoignes et le dernier rapport d'évaluation finale. Neanmoins, l'annonce de la fermeture de l'Ambassade qui a coincidé avec la cloture du projet PADANE au 31 Aout 2025, n'a pas permis de developper un autre projet PADANE2, qui devrait prendre en compte, certaines activités de durabilité et de la consolidation des acquis du projet PADANE. Pour cette raison, il a été necessaire qu'une formulation du phasing out de PADANE pour une durée de 15 mois pour prendre en compte ces imperfections qui entrave la durabilité effective du projet PADANE.

Tel que demandé par SNV, il y a lieu de reconnaitre cette necessité de financer cette phase de sortie du PADANE pour les 15 mois à venir à partir du 1er octobre 2025.

Pour rappel, cette phase de sortie de PADANE vise à organiser, entre octobre 2025 et décembre 2026, un retrait progressif, responsable et structurant le programme, en consolidant les effets les plus significatifs, en transférant les innovations pertinentes et en valorisant les acquis dans une perspective d'héritage durable de la coopération néerlandaise.

Elle permettra de protéger et valoriser les investissements réalisés entre 2021 et 2025. PADANE a permis de poser les bases d'un développement rural inclusif et résilient dans sept provinces, en soutenant plus de 24 000 ménages et près de 3 000 jeunes entrepreneurs. Toutefois, ces acquis restent fragiles. Sans cette phase, il existe un risque réel de démobilisation, de retour à la précarité pour certains groupes (notamment les jeunes), et la disparition des fonctions assurées par les relais communautaires (PEA, GSAN, VICOBA, comités collinaires). La valeur ajoutée de la phase de sortie reposera sur trois contributions clés :

- Consolider les effets économiques, sociaux et nutritionnels auprès des bénéficiaires directs ;
- Renforcer l'ancrage territorial et institutionnel des innovations via leur intégration dans les plans communaux et dispositifs nationaux ;
- Transmettre un héritage mobilisable à d'autres projets et politiques, grâce à une capitalisation structurée et un plaidoyer ciblé.

Cette phase évitera également le saupoudrage en concentrant les efforts sur deux communes prioritaires (Gitega, Muyinga), où les dynamiques territoriales sont les plus porteuses.

Contextual analysis

Le Projet PADANE contribue de manière efficace à l'amélioration de la productivité, la production et l'augmentation des revenus agricoles.

Pour cela,un document sur le phasing out a été soumis à l'Ambassade pour 15 mois à partir du 1er octobre 2025. Il ne s'agit pas d'une simple clôture administrative, mais d'une
phase stratégique visant à transformer les effets prometteurs du programme en acquis consolidés, intégrés et transmissibles.

La demande repose sur un constat partagé : malgré des progrès substantiels dans la résilience, la production, l'inclusion économique et le changement de comportement, de nombreuses structures et dynamiques locales restent insuffisamment stabilisées pour se maintenir sans accompagnement. Sans cette phase de sortie, le potentiel de pérennisation des investissements déjà consentis serait fragilisé. Le risque est double : une érosion rapide des acquis, et une perte de confiance des relais locaux.

À l'inverse, cette phase permettra de :

- Consolider l'autonomie fonctionnelle de plus de 250 structures locales (PEA, GSAN, VICOBA, CC, MPME, bénéficiaires FI), avec un accompagnement différencié selon leur maturité ;
- Inscrire les dispositifs testés dans les politiques publiques locales et nationales, grâce à des concertations territoriales, provinciales et inter-institutionnelles ciblées (PADFIR, PRONIANUT, ISABU…) ;
- Documenter et transférer les outils clés (fiches, modules, données, procédures) vers les partenaires publics et privés, pour favoriser leur adoption et leur intégration dans d'autres projets ou institutions ;
- Renforcer la redevabilité, le suivi de l'impact, et la visibilité stratégique de SNV, à travers une capitalisation rigoureuse et une contribution active au dialogue national sur la durabilité.

La phase de sortie repose sur une priorisation stratégique des interventions, fondée sur la performance, le potentiel de durabilité et les complémentarités avec les partenaires. Le ciblage géographique prend en compte le nouveau découpage administratif, avec une concentration territoriale différenciée selon les axes d'intervention :

- Réseau Burundi interviendra dans les communes de Gitega et Muyinga (anciennes provinces), sur les volets nutrition, production agroécologique et animation communautaire ;
- TWITEZIMBERE et BBIN poursuivront les appuis aux chaînes de valeur et à l'entrepreneuriat des jeunes dans l'ensemble des anciennes 7 provinces de PADANE ;
- Les chaînes de valeur retenues (amarante, tournesol, maracuja, prune du Japon, volaille) font l'objet d'un accompagnement ciblé pour renforcer leur intégration économique ;
- Les bénéficiaires sélectionnés incluent les structures communautaires et MPME les plus performantes, identifiées sur la base de diagnostics actualisés, ainsi que les bénéficiaires du Fonds d'Innovation disposant du plus fort potentiel de consolidation ou de transfert.

Le document s'appuie sur une théorie du changement claire : cette phase de sortie vise à atteindre les résultats intermédiaires nécessaires pour enclencher des effets systémiques plus profonds. Il s'agit d'un « coup de pouce stratégique » permettant d'élever le niveau d'appropriation, de coordination et de diffusion. Le tout dans un délai resserré de 15 mois, en intégrant des leçons tirées de l'évaluation finale de PADANE :

- Risque de déconnexion entre innovations techniques et ancrage local → institutionnalisation des relais ;
- Faible coordination inter-projets → alignement avec les projets néerlandais et autres ;
- Capitalisation incomplète → production d'outils transférables, données structurées ;
- Risques de rupture brusque → planification rigoureuse du transfert et accompagnement progressif.

Enfin, un nombre limité d'indicateurs clés permettra de suivre l'atteinte des résultats (structures fonctionnelles, intégration dans les plans, niveau de connexion aux services, nombre d'outils

adoptés, participation aux dialogues, taux de satisfaction des bénéficiaires). Le suivi-évaluation, la gestion des risques, et les principes d'intégrité sont repris du système éprouvé de SNV, adapté à une phase courte, mais ambitieuse.
Cette proposition s'inscrit donc dans une logique de redevabilité, d'impact et de transition. Elle complète le document de stratégie de sortie, en traduisant ses principes en activités opérationnelles, indicateurs mesurables et budget réaliste, dans l'optique d'un relais effectif entre PADANE, les institutions publiques, les partenairestechniques et les projets en phase de sortie.

Added value

- What is the added value of the Dutch government being involved in relation to other donors, the EU, NGOs and local authorities?

L'approche mise en avant par la coopération au développement avec le Burundi et dans l'appui au secteur agricole est une approche de responsabilisation (pas de donation gratuite)
EKN BUJ (ainsi que l'expertise néerlanddaise) est reconnu comme acteur majeur dans l'accompagnement du GoB pour définir et développer des modèles d'appui dans le secteur agricole.
Le rôle de EKN BUJ est crucial. Il est question de terminer et transférer ce que nous avons commencé / initié et voudront (sommes tenus responsable pour) réussir la transition et le transfert des résultats engragés tout au long du PAGRIS (et de ses phases précédentes) et assurer leur renforcement (et appropriation) pour leur pérennisation.

- Are the recipients making an own contribution or co-participating in the activity, and if so, to what extent?
- La promotion d'une **agriculture durable, résiliente et rentable**, tout en répondant aux besoins alimentaires et économiques des agriculteurs et de leurs communautés, repose sur une production agricole intégrée planifiée à l'échelle de l'exploitation agricole. Cette approche vise à maximiser l'utilisation efficace des ressources telles que la terre, l'eau, les intrants agricoles et la main-d'œuvre pour améliorer la productivité et la rentabilité. En diversifiant les cultures cultivées sur leur exploitation, les agriculteurs peuvent réduire les risques liés aux conditions météorologiques et aux maladies, tout en assurant une plus grande sécurité alimentaire et économique. Une production intégrée renforce la résilience des exploitations agricoles aux chocs externes tels que les changements climatiques et les crises économiques, grâce à des pratiques agricoles durables, la conservation de l'eau et des sols, et l'adoption de variétés de cultures résistantes. En minimisant l'utilisation d'intrants chimiques, en favorisant la biodiversité et en préservant les écosystèmes locaux, cette approche réduit l'impact environnemental de l'agriculture.

- Pour garantir un **accès à une alimentation sûre, nutritive et suffisante**, il est crucial de répondre aux besoins des populations qui souffrent d'insécurité alimentaire, souvent causée par un accès limité aux aliments de base, une dépendance excessive à certaines cultures ou une vulnérabilité aux chocs externes. Il est nécessaire de lutter contre la malnutrition sous toutes ses formes en améliorant l'accès à des aliments nutritifs, en promouvant des pratiques alimentaires saines et en garantissant la qualité et la sécurité des aliments disponibles. Cela implique des mesures pour prévenir la contamination alimentaire, contrôler les risques sanitaires tout au long de la chaîne d'approvisionnement alimentaire et promouvoir des pratiques d'hygiène adéquates.

- Pour **lutter contre la pauvreté, l'insécurité alimentaire et le sous-emploi,** en particulier dans les zones rurales où l'agriculture est prédominante, il est essentiel de reconnaître que le développement agricole englobe l'ensemble des acteurs de la chaîne de valeur agroalimentaire. Le développement de systèmes de marchés inclusifs vise à identifier et à résoudre les obstacles entravant le fonctionnement efficace des marchés agroalimentaires, favorisant ainsi la collaboration entre les acteurs publics et privés pour renforcer les capacités des petits exploitants agricoles et des entreprises locales. Cette approche vise à réduire la pauvreté rurale, à renforcer la sécurité alimentaire et à promouvoir une croissance économique durable et inclusive.

- Face au **chômage et sous-emploi élevés parmi les jeunes**, il est crucial de créer des opportunités économiques et de favoriser l'innovation et la création d'entreprises au sein de cette population. Le chômage des jeunes représente un défi majeur pouvant conduire à l'exclusion sociale, à l'instabilité politique et à d'autres problèmes sociaux. Une approche axée sur l'emploi et l'entrepreneuriat des jeunes vise à fournir aux jeunes les compétences, les ressources et les opportunités nécessaires pour accéder à un emploi décent ou pour démarrer et développer leurs propres entreprises.
  Pour cela, il est essentiel de :
- Offrir aux jeunes une formation professionnelle et des programmes de développement des compétences alignés sur les besoins du marché du travail et les demandes des employeurs.
- Faciliter l'accès des jeunes aux services financiers, tels que les prêts, les subventions et les programmes de microfinance, pour les aider à lancer ou à développer leurs entreprises.
- Fournir un soutien technique, financier et institutionnel aux jeunes entrepreneurs pour les aider à créer, gérer et développer leurs entreprises.

- Encourager la création d'emplois pour les jeunes à travers des politiques favorables à l'investissement, des programmes de promotion de l'emploi, des partenariats public-privé et d'autres initiatives visant à stimuler la croissance économique et à créer des opportunités d'emploi.
- Favoriser un environnement propice à l'innovation et à la créativité parmi les jeunes en soutenant les incubateurs d'entreprises, les centres d'innovation et les initiatives de développement des compétences entrepreneuriales.
- Parallèlement, il est primordial de **lutter contre les inégalités de genre** en garantissant l'égalité des chances et des droits entre hommes et femmes, en combattant la discrimination et les stéréotypes de genre, et en promouvant l'autonomisation des femmes et des filles dans tous les aspects de la vie sociale, économique et politique. De plus, il est crucial de s'attaquer à l'exclusion sociale en veillant à ce que tous les membres de la société, y compris les groupes marginalisés tels que les personnes en situation de handicap, les minorités ethniques, les réfugiés et les déplacés internes, aient accès aux ressources, aux services et aux opportunités de développement. Enfin, dans les contextes où les interventions du projet seront mises en œuvre, il est essentiel d'intégrer des mécanismes visant à **prévenir, atténuer et résoudre les conflits**, ainsi qu'à renforcer la résilience des communautés face aux tensions et aux instabilités. En combinant ces deux approches, une nouvelle approche innovante cherchera à promouvoir une société plus équitable, inclusive et pacifique, renforçant ainsi la cohésion sociale, réduisant les tensions et les conflits, et créant des environnements propices à un développement durable et harmonieux pour tous les membres de la société.La question à traiter repose sur la methode de priorisation rigoureuse, fondée sur l'experience accumulée de PADANE et les recommandations de son évaluation finale.
- Les groupes cibles sont ceux qui avaient été choisis dans le projet PADANE, à savoir, les jeunes, PME, FI) : Ce sont les acteurs de la pérrenisation des acquis.
- Les autres parties prenantes sont les structures locales comme les PEA, les VICOBA, GSAN, CC, Business Coaches,.....

Added value

Malgré des progrès substantiels dans la résilience, la production, l'inclusion économique et le changement de comportement, de nombreuses structures et dynamiques locales restent insuffisamment stabilisées pour se maintenir sans accompagnement.
Sans cette phase de sortie, le potentiel de pérennisation des investissements déjà consentis serait fragilisé. Le risque est double : une érosion rapide des acquis, et une perte de confiance des relais locaux. À l'inverse, cette phase permettra de :

- Consolider l'autonomie fonctionnelle de plus de 250 structures locales (PEA, GSAN, VICOBA, CC, MPME, bénéficiaires FI), avec un accompagnement différencié selon leur maturité ;
- Inscrire les dispositifs testés dans les politiques publiques locales et nationales, grâce à des concertations territoriales, provinciales et inter-institutionnelles ciblées (PADFIR, PRONIANUT, ISABU…) ;
- Documenter et transférer les outils clés (fiches, modules, données, procédures) vers les partenaires publics et privés, pour favoriser leur adoption et leur intégration dans d'autres projets ou institutions ;
- Renforcer la redevabilité, le suivi de l'impact, et la visibilité stratégique de SNV, à travers une capitalisation rigoureuse et une contribution active au dialogue national sur la durabilité.

La phase de sortie repose sur une priorisation stratégique des interventions, fondée sur la performance, le potentiel de durabilité et les complémentarités avec les partenaires. Le ciblage géographique prend en compte le nouveau découpage administratif, avec une concentration territoriale différenciée selon les axes d'intervention :

- Réseau Burundi interviendra dans les communes de Gitega et Muyinga (anciennes provinces), sur les volets nutrition, production agroécologique et animation communautaire ;
- TWITEZIMBERE et BBIN poursuivront les appuis aux chaînes de valeur et à l'entrepreneuriat des jeunes dans l'ensemble des anciennes 7 provinces de PADANE ;
- Les chaînes de valeur retenues (amarante, tournesol, maracuja, prune du Japon, volaille) font l'objet d'un accompagnement ciblé pour renforcer leur intégration économique ;
- Les bénéficiaires sélectionnés incluent les structures communautaires et MPME les plus performantes, identifiées sur la base de diagnostics actualisés, ainsi que les bénéficiaires du Fonds d'Innovation disposant du plus fort potentiel de consolidation ou de transfert.

Le document s'appuie sur une théorie du changement claire : cette phase de sortie vise à atteindre les résultats intermédiaires nécessaires pour enclencher des effets systémiques plus profonds. Il s'agit d'un « coup de pouce stratégique » permettant d'élever le niveau d'appropriation, de coordination et de diffusion. Le tout dans un délai resserré de 15 mois, en intégrant des leçons tirées de l'évaluation finale de PADANE La valeur ajoutée de faire partie EKN, est évidente car il s'agit d'un projet qui renforce la sortie résponsable dans le cadre du projet PADANE
La stratégie de sortie du programme PADANE repose sur une série d'activités ciblées, structurées autour de deux finalités opérationnelles complémentaires, conçues pour organiser une transition cohérente et durable :
Finalité 1 – Pérenniser les effets consolidables par l'autonomisation locale et l'ancrage systémique : il s'agit de stabiliser les résultats atteints dans les territoires et de les inscrire durablement dans les dynamiques communautaires, économiques et institutionnelles existantes, en assurant leur appropriation par les acteurs locaux.

Finalité 2 – Valoriser et transmettre les acquis structurants du programme dans le paysage du développement au Burundi : cette finalité vise à transformer les apprentissages et innovations issus de PADANE en ressources transférables, outils opérationnels et contributions stratégiques mobilisables par d'autres initiatives ou partenaires, dans une logique d'héritage.
Ces deux finalités découlent d'un recentrage stratégique partagé avec les partenaires et l'Ambassade du Royaume des Pays-Bas, afin de concentrer les efforts de clôture sur ce qui peut durablement produire un impact après la fin du programme, sans prolonger artificiellement les dynamiques engagées. Les activités décrites dans ce chapitre ne constituent donc pas une nouvelle phase de mise en œuvre.
Elles visent à : Consolider les acquis et faciliter leur réappropriation par les acteurs locaux ; Documenter, outiller et transférer les innovations et apprentissages vers d'autres projets, institutions ou politiques publiques.

Lessons learned

L'expérience de mise en œuvre de PADANE (2021–2025) a généré des résultats significatifs et offre plusieurs enseignements clés pour orienter de futurs appuis au développement rural, à la sécurité nutritionnelle et à l'ancrage institutionnel des innovations au Burundi :

- **Approche intégrée** : L'articulation entre inclusion économique, nutrition et gouvernance locale est un facteur essentiel de durabilité.
- **Relais communautaires** : Les PEA, GSAN, comités collinaires et VICOBA ont démontré leur rôle central comme vecteurs d'appropriation et de changement. Leur reconnaissance institutionnelle est un préalable à leur pérennité.
- **Accompagnement différencié** : L'appui aux jeunes, aux MPME et aux groupes de producteurs doit être adapté selon leur niveau de maturité.
- **Capitalisation et diffusion** : Les innovations techniques et sociales (semences, champs écoles, nutrition domestique, groupes VICOBA) doivent être documentées et partagées pour être reprises.
- **Coordination et alignement** : Les synergies avec d'autres projets et les politiques nationales sont indispensables pour maximiser l'impact et éviter les doublons.
- **Gestion des risques** : Les chocs économiques, climatiques ou institutionnels exigent des dispositifs souples, évolutifs, et coconstruits.

En résumé, la principale leçon de PADANE est que les acquis deviennent durables lorsqu'ils sont institutionnalisés, adaptés aux bénéficiaires, et transmis de manière proactive.
Une synthèse croisée des leçons issues de l'évaluation finale et des réponses intégrées dans la stratégie de sortie est présentée ci-dessous :

Leçons de l'évaluation finale	Réponses intégrées dans cette phase de sortie
Innovations techniques fragiles sansmécanismes d'ancrage local.	Institutionnalisation via PEA, GSAN, VICOBA et intégrationdans les plans communaux, PRONIANUT, ISABU.
Capacité institutionnelle limitée pour absorber certaines fonctions (animation CC, financementjeunes).	Accompagnement différencié (diagnostics, feuilles de route), connexion aux dispositifs pérennes (IMF, PADFIR, OrangeCorners).
Faible coordination inter projets, risque de duplication.	Ateliers inter projets, concertations nationales avec PADFIR, PSSD, PAGRIS, ONCCS, ministères sectoriels.
Capitalisation partielle des outils, limitant leurréutilisation.	Production et diffusion de fiches, modules, catalogues prêtsà l'emploi.
Risque de rupture brutale des dynamiques engagées.	Sortie progressive sur 15 mois, recentrage territorial et sectoriel, transfert planifié des responsabilités.

En reference ci-dessus un sommaire de L'evaluation du PADANE en Mars 2025:

Relevance

PADANE proved highly relevant in addressing multidimensional challenges affecting rural Burundian households in terms of food security, income, and climate resilience. It promoted strategic value chains, introduced sustainable farming practices, and strengthened beneficiary capacities. The project emphasized women and youth inclusion through inclusive finance mechanisms (VSLA, VICOBA) and innovation funds, enhancing their economic and financial empowerment. The project aligns with national priorities and contributes to the Sustainable Development Goals (SDGs), particularly SDG 1 (No Poverty), SDG 2 (Zero Hunger), and SDG 5 (Gender Equality).

However, systemic challenges remain despite project interventions :

- Limited access to quality inputs, hindering productivity gains.
- Insufficient infrastructure or equipment for irrigation, storage/packaging and post-harvest processing.
- Discriminatory social and legal norms restricting women's access to productive resources.

Coherence

PADANE demonstrated strong coherence with national food security and nutrition policies, while leveraging achievements of previous projects funded by partners such as the World Bank, IFAD, and EKN's PIP projects. These synergies have made it

possible to exploit existing positive dynamics (innovative farmers) and existing infrastructure, to strengthen agricultural cooperatives and to improve access to finance. However, strategic divergences and mutual distrust between some EKN-funded projects limited potential benefits. In particular, conflicts between interventions (e.g., AUXFIN and PAGRIS) led to overlapping beneficiaries and a risk of overburdening local structures (comités collinaires).

Internally, PADANE's diversity of partners enhanced multisectoral implementation through complementary expertise. Synergies between agricultural production, inclusive finance, nutrition and the youth component have strengthened the project's results, as illustrated by the the amaranth VC in Gitega province. However, several factors have hampered the effectiveness of the project's implementation, especially at the start :

- Overlapping roles and unclear responsibilities.
- Tensions regarding beneficiary ownership.
- Short-term contracts, limiting intervention stability and continuity.

Although coordination mechanisms such as annual workshops, regular meetings, and capacity- building sessions have helped to harmonize approaches, a rethinking of the mode of collaboration seems relevant ; considering that despite the challenges, partners have demonstrated their willingness to work together. Rather than considering partners as subcontractors, a more integrated and participatory approach could strengthen their involvement and maximize the project's impact. Additionally, neutral and proactive coordination between EKN projects could optimize complementarities and prevent resource competition.

Effectiveness

PADANE's results varied across intervention components. Significant progress was made in value chain development, youth and women's employment, nutrition, and financial inclusion, while advocacy, hygiene, and gender indicators showed slower progress ; due to monitoring challenges with changes of indicators over time and absolute values being showcased.

Key results achieved :

- 49% of households increased their productivity (or yield).
- 58% of households improved their food security and nutrition.
- 97% of households adopted good agricultural practices, enhancing their resilience to climate shocks.
- 88% diversified their diet.
- 78% of women of reproductive age improved access to nutritious food.
- Agricultural Enterprise Hubs (Pôles d'Entreprise Agricole) were established in nearly all supported value chains in the intervention provinces, allowing for a more direct relationship between producers and processors. Formal and informal contracts exist between the actors.
- Employment and MSME creation targets were exceeded.
- The Innovation Fund has stimulated entrepreneurship and productive investment, although its impact remains limited for some VCs.

Challenges

- Underperforming value chains (e.g., sorghum and patchouli) due to weak market actors.
- Responsibilities of the comités collinaires - structures created for the continuity and expansion of results- are loaded, compromising their efficiency and message transmission.
- Advocacy is not sufficiently structured to influence public policies in a sustainable manner.

Despite these challenges, PADANE has laid the foundations for a transformation of agri-food systems by implementing solid single and double loop learning approaches, although societal learning would need be strengthened so that all actors in the area or involved in the themes learn from and with the project. The integration of VCs, nutrition, employment - youth - and gender has created a coherent development model, with a multi- sectoral logic that reinforces long-term economic and social gains.

Impact

PADANE had a positive impact on household income, food security, and income diversification. PADANE households earned on average $100/year more than the control group, showingcasing improved economic resilience.

Key contributions to food systems

- Value chains such as amaranth, poultry & eggs, and dairy enhanced dietary diversity and income generation.
- Producer-market relationships improved, though market structuring remains fragile.
- PADANE households are more resilient to economic and climatic shocks than the control group.

Persistent inequalities

- Gender income gaps remain, with no evidence that PADANE significantly reduced them. Furthermore, there is no significant difference between the control group and PADANE households in terms of decision- making power within the household.
- Young household heads earn 1.9 times less than older counterparts, though they are catching up.
- Lack of infrastructure and equipment (packaging, processing, irrigation) hampers value chain expansion.
- Insufficiently visible advocacy and fragile governance of the platforms and structures developed by the project limit systemic project impact.

The early transformational changes observed in the VCs amaranth, chicken & eggs, passion fruit and milk are encouraging, but the less advanced VCs (sorghum, patchouli) require structural strengthening to reach their full potential.

Here are some **examples of transformational changes** :
Mental models: populations, especially men, now have a more positive perception of the nutritional and economic value of amaranth and sunflower crops. Relationships and connections between actors have been significantly strengthened in the VCs amaranth, chicken & eggs, passion fruit, sunflower and milk. This is also the case for the patchouli VC in the provinces of Cibitoke and Makamba. These relationships concern the flow of raw materials but also the availability of quality seeds. Relationships are emerging between VCs: amaranth - chickens (feed) ; sunflower - chickens and milk (feed via oilcakes) ; chickens - amaranth or vegetable gardens (manure). Power relationships are beginning to evolve with organized producers who negotiate the prices of their raw materials (case of patchouli in the province of Cibitoke, case of sunflower in Muyinga, etc.). The creation of PEAs which are functional in 5 VCs (amaranth, chickens, maracuja, sunflower, milk) ensures the flow of information and resources. Practices have changed considerably in all VCs. Policies, market rules of the game are evolving but progress is different depending on the VC, province, actors, etc.

Sustainability & Scaling Up

Sustainability of Structures / Comités Collinaires (CC), PEA, GSAN, and VICOBA have sustainability potential but face challenges such as external funding dependency and weak internal structuring:

- Dependence on external funding, limiting their autonomy after the project.
- Overload of CCs, harming their effectiveness.
- Lack of structuring of PEAs, hindering the integration of producers into markets.

Sustainability of Results & Value Chains / Stronger VCs (poultry& eggs, amaranth, dairy, sunflower) have stable outlets and functional structures. On the other hand, the VCs patchouli, sorghum and maracuja require :

- Better access to local inputs to reduce dependence on imports.
- Suitable infrastructure (processing, storage/packaging).
- Increased structuring of VCs to ensure a fair distribution of benefits.

Scaling Potential/ The PADANE model is replicable on a larger scale, providing :

- Strengthening institutional anchoring for post-project monitoring.
- Ensuring sustainable technical support mechanisms.
- Facilitating financing for emerging value chains.
- Optimizing coordination between actors to avoid dependence on market monopolies : PEA in all VCs with production actors strengthened in terms of negotiating power, and active national platforms to improve the business climate.

Efficiency / PADANE has demonstrated good use of resources by integrating multi-sectoral components. However, the management of short-term contracts with partners and high administrative costs raises questions about overall efficiency.

- 74% of the PADANE budget was devoted to activities, a rate in line with international standards.
- The cost per beneficiary household is €192, but the precise attribution of costs remains complex due to the multi-sectoral approach.
- Project coverage rate :

o 67% of the population of the targeted hills
o 27% at the municipal level (communes)
o 19% at the provincial level (provinces)

While the impact is proven, the **replication and dissemination of the results remain limited**, due to the lack of solid institutional mechanisms.

Durability

Depuis son lancement en mars 2021, le Projet d'Appui au Développement Agricole pour la Nutrition et l'Entrepreneuriat (PADANE) a contribué à renforcer la résilience des communautés rurales dans sept provinces du Burundi. Héritier des expériences PAPAB et PAGRIS, il a articulé inclusion économique, sécurité nutritionnelle et développement territorial dans une approche intégrée et participative. En mobilisant des leviers économiques (chaînes de valeur, entrepreneuriat, financement), sociaux (nutrition, hygiène, genre) et institutionnels (relais communautaires, plaidoyer local), PADANE a structuré un socle d'acteurs et de pratiques désormais ancrés dans les territoires (PEA, CC, GSAN, VICOBA, business coaches).

La valeur ajoutée de cette phase de sortie réside dans sa capacité à pérenniser cet ancrage territorial, à sécuriser les fonctions clés portées par les relais communautaires, et à transmettre un héritage mobilisable par les institutions et partenaires du développement. Ci dessus les résultats atteints et les défis identifiés sont decrits.,

Vers des économies rurales plus inclusives et résilientes

PADANE a contribué à structurer 5 chaînes de valeur agricole prioritaires (prune du Japon, maracuja, tournesol, amarante, volaille), autour de 28 Pôles d'Entreprise Agricoles (PEA), impliquant plus de 24 000 ménages agricoles. Ces plateformes ont facilité l'accès à des itinéraires techniques, aux innovations agroécologiques, et à des marchés plus stables, renforçant les dynamiques économiques locales.

Parallèlement, le programme a soutenu 2 994 jeunes créateurs d'entreprise et facilité 4 381 emplois, dépassant largement les cibles initiales. 2 864 jeunes et femmes ont été accompagnés via les fenêtres C et D du Fonds d'Innovation, tandis que 652 jeunes

ont suivi des formations de type ToT en entrepreneuriat, avec plus de 60 % de maintien en activité. L'accompagnement a été renforcé par un réseau de 195 business coaches déjà opérationnels.
L'accès au financement a été un levier structurant avec 1 336 initiatives soutenues par le Fonds d'Innovation (fenêtres A à D), et la mise en place de 191 groupes VICOBA dans les 7 provinces, mobilisant 248 millions BIF d'épargne cumulée, avec un taux de remboursement supérieur à 92 %. Des partenariats ont également été établis avec 5 IMF, aboutissant à la co-construction de produits financiers adaptés.
Ces résultats traduisent une dynamique d'inclusion et de résilience économiques dans les territoires d'intervention. Toutefois, leur consolidation suppose un appui différencié selon le niveau de maturité des bénéficiaires, la formalisation des relais communautaires (PEA, CC, VICOBA…), et leur reconnaissance institutionnelle. Ces acquis constituent une base robuste sur laquelle la stratégie de sortie peut s'appuyer. Leur durabilité dépend désormais de notre capacité collective, au cours des mois d'accompagnement restants, à sécuriser leur enracinement dans les écosystèmes locaux, à transférer les fonctions clés et à faciliter leur reconnaissance institutionnelle avant la fin des activités en septembre 2026.

Renforcer les liens entre production, consommation et prévention pour des communautés plus résilientes

PADANE a abordé la nutrition et l'hygiène comme des leviers transversaux de transformation durable des comportements, en reconnectant production agricole, consommation familiale et pratiques de prévention. Les chaînes de valeur promues – amarante, tournesol, maracuja, prune du Japon et volaille – ont contribué à réintroduire des cultures à haute valeur nutritionnelle dans les systèmes agricoles, tout en stimulant la demande locale. Plus de 24 000 ménages ont été engagés dans ces dynamiques, en lien avec les actions de sensibilisation des 58 GSAN fonctionnels, qui ont accompagné 22 712 ménages sur des thèmes liés à l'hygiène domestique, la nutrition ou la sécurité alimentaire.
L'appropriation de ces messages par les relais communautaires, notamment les femmes, a permis d'amorcer des changements visibles. Dans plusieurs GSAN et comités collinaires, la parité dans les instances de gouvernance a renforcé la légitimité des femmes et leur influence dans les décisions collectives. Des modules éducatifs associant jeunes mentors, agents de santé et animateurs communautaires ont également été testés avec succès dans certaines communes.
Des défis importants de pérennisation subsistent toutefois. La dynamique des GSAN reste fragile, et leur intégration dans les plans communaux de développement sanitaire demeure incomplète. La stratégie de sortie prévoit donc de renforcer les groupes les plus actifs, de diffuser des outils pédagogiques standardisés (starter pack GSAN), et de favoriser leur ancrage dans les dispositifs existants, notamment avec le PRONIANUT.
Enfin, les innovations les plus structurantes devront être capitalisées et partagées : nutrition intégrée dans les PEA, articulation GSAN–VICOBA, ou couplage sensibilisation–entrepreneuriat. Ces expériences feront l'objet d'une documentation spécifique dans une logique de transmission, en lien avec la stratégie de sortie annexée à cette proposition.

Ancrer les acquis, renforcer les liens, et transmettre un héritage mobilisable

Au-delà du soutien aux filières et aux relais communautaires, PADANE a bâti un socle de reconnaissance et de coopération entre acteurs publics, privés et communautaires. Dans les sept provinces, des plateformes multi- acteurs, réunions sectorielles et concertations intercommunales ont facilité l'alignement des stratégies locales, renforcé la visibilité des relais communautaires (GSAN, CC, PEA), et permis l'intégration d'actions PADANE dans plusieurs plans communaux.
À l'échelle nationale, PADANE a contribué aux dialogues sectoriels en nutrition, agriculture et entrepreneuriat des jeunes, en partageant ses outils et apprentissages avec des institutions clés (PRONIANUT, ISABU, Ministères). Ce positionnement a renforcé la légitimité de la SNV comme acteur technique crédible.
Mais ces acquis restent fragiles. Le capital institutionnel du programme repose encore sur des dynamiques peu formalisées et sur des outils peu diffusés. La stratégie de sortie vise donc à transformer ces acquis en ressources pérennes, via (i) un catalogue de capitalisation des outils éprouvés ; (ii) des fiches de plaidoyer sur des thématiques clés (financement inclusif, nutrition, animation communautaire, etc.) ; et (iii) des restitutions et dialogues avec les PTF et les autorités concernées.
Ces actions, visent à ancrer les innovations dans des dispositifs durables, tout en valorisant l'héritage de la coopération néerlandaise au Burundi.

Des effets transformateurs enclenchés

PADANE a contribué à faire émerger de nouveaux équilibres dans les territoires : les relais communautaires (CC, GSAN, VICOBA, PEA, business coaches) sont devenus des acteurs reconnus, assumant des fonctions de coordination, d'appui technique ou de sensibilisation. Leur légitimité repose sur l'expérience acquise, la proximité avec les communautés et la confiance construite sur le terrain.
Un tissu relationnel s'est tissé entre structures communautaires, prestataires, IMF et autorités, créant une dynamique d'écosystème propice à la résilience locale. Les innovations promues ont modifié les représentations autour de l'épargne, l'entrepreneuriat, l'hygiène, la nutrition et la place des femmes et des jeunes dans la vie économique et sociale.
La reconnaissance institutionnelle de ces relais progresse, mais reste inégale. La stratégie de sortie vise à consolider ces avancées, en renforçant les liens avec les communes, en outillant les relais et en ancrant leurs fonctions dans des dispositifs durables. C'est à cette condition que les effets enclenchés pourront se prolonger au-delà du projet.

Gender / Inclusion

- Les questions liées aux genres sont clairement bien retracées dans le document initial de PADANE et aussi dan ce document de strategie de sortie.

- Les femmes et les jeunes sont inclus dans cette phase de stratgie de sortie et un focus particuliere est mis au niveau de chaque objective et output liee au objective.
- PADANE continue a renforcer la position des femmes et jeunes , etant une des strategies clairement operationalisees depuis le debut.

Ci dessus qqs examples:

Axe 1.1 – Accompagnement différencié des bénéficiaires (FI, jeunes, MPME)

Le programme a soutenu 2 994 jeunes créateurs d'entreprise et facilité 4 381 emplois, dépassant largement les cibles initiales. 2 864 jeunes et femmes ont été accompagnés via les fenêtres C et D du Fonds d'Innovation, tandis que 652 jeunes ont suivi des formations de type ToT en entrepreneuriat, avec plus de 60 % de maintien en activité. L'accompagnement a été renforcé par un réseau de 195 business coaches déjà opérationnels.

Cet axe prévoit un appui ciblé aux bénéficiaires du Fonds d'Innovation selon leur niveau de maturité (fenêtres A à D). Des diagnostics actualisés permettront de construire des feuilles de route individualisées, facilitant leur sortie ou leur transfert vers d'autres dispositifs (PADFIR, Orange Corners, IMF).

L'accompagnement inclura un coaching allégé, une orientation administrative, comptable ou fiscale, ainsi qu'un appui à la digitalisation. Les dimensions transversales (nutrition, genre, hygiène) seront intégrées dans ce processus via un transfert des messages clés aux relais communautaires.

1. Accompagnement différencié des bénéficiaires (FI, jeunes, MPME)	30 %	Cibler jeunes/femmes avec coaching, orientation et suivi post-appui

Axe 2.1 – Production d'outils opérationnels et capitalisation stratégique

PADANE s'engage dans un effort de capitalisation rigoureuse de ses approches éprouvées. Des outils pratiques (fiches, canevas, modules, notes stratégiques) seront formalisés à partir des expériences de terrain sur des thèmes prioritaires : inclusion financière, entrepreneuriat des jeunes, filières agricoles, hygiène, nutrition, genre. Ces documents visent à faciliter la réutilisation des méthodes PADANE par d'autres projets, PTF ou institutions. Une attention particulière sera portée à la lisibilité, à la transférabilité et à l'analyse systémique des effets induits.

Climate change

Pas de focus sur le Climate change dument expliqué mais cependant integre au niveau des toutes les activites sur niveau de chaines de valeur, de la vulgarisation, qui font partie des deux objectives .

Cooperation, harmonisation and alignment

Oui, l'activité implique une coopération avec des organisations néerlandaises, l'UE et d'autres bailleurs de fonds (y compris la coopération déléguée), des organisations locales ou d'autres parties sur terrain (voir la coordination avec les interventions d'autres partenaires et les contrats signés avec les organisations loales.

L'activité contribue à l'harmonisation et/ou au financement multidonateurs par des réunions de coordinations au niveau provincial

Le degré d'alignement (politique et financier) est relativement très satisfaisant

Mais il reste un risk of duplication or erosion of achievements; the mechanisms for multi- stakeholder or inter-institutional collaboration remain fragile, sometimes slowed down by political blockages, changes in personnel, or administrative delays; The exit strategy must be based on several structuring levers (maturity levels, involvement of local authorities, synergies, transparency, gradual transition)

Les technologies numériques ne sont développés pas dans cette phase out, de même, une analyse de l'écosystème numérique local n'a été menée.

La garantie de la sécurité des données , la durabilité des solutions numériqaues des données ainsique les doublons à eviter sont des questions qui sont elabores au niveau des tableau de risques.

Les solutions numériques sont-elles durables/pertinentes au niveau local ?

Les doublons sont-ils évités ?

- Have proposed digital technologies been developed or chosen in collaboration with end-users?
- Does the proposal include an analysis of the local digital ecosystem?
- Is data security guaranteed?
- Are digital solutions locally sustainable/relevant?
- Is duplication avoided?

Additional remarks (if applicable)

Pas d'autres choses à ajouter

Results

Food and Nutrition Security

Learning questions
What have we learned from this activity for this policy theme Food and Nutrition Security?
Measurements: On appris de cette activité, qu'il y a un grand potentiel si le ciblage des interventions est bien fait
Il s' agit ici de la consolidation et renforcement des acquis.
Le suivi sera fait d' une maniere qualitative.

Indicators
Description how the activity contributes to the policy theme Food and Nutrition Security?
Measurements: Cette phase out du projet PADANE permettra aux communautés rurales d'être résiliantes face à la malnutrition et contribuera au developpement des chaines de valeurs, à l'entreprenariat des jeunes et au développement des marchés.

2. Improving the performance, sustainability and resilience of smallholder farming systems

Our 2030 target is to double productivity and income of 8 million small scale food producers and to convert 8 million hectares of farmland to sustainable land use.

Indicators
B.0. Improvements towards desired changes, transitions or transformations in the agricultural sector
Measurements: Passage de l'agriculture de subsistance à l'agriculture du marché '
The baseline is the same as the targets of PADANE 1 ;
The results will be the same as the baseline as this strategy is about consolidation and strengthening if existing activities.

B. Productivity and Income

Indicators
Outcome B.1.1. Number of SSFPs (disaggregated for male/female) who progressively realize a living income
Measurements: Baseline: 2800 Target: 2800

Outcome B.1.3. Number of female SSFPs who progressively became more empowered
Measurements:

Outcome B.1.4. Number of SSFPs (disaggregated for male/female) whose livelihood became more resilient to shocks
Measurements: Baseline: 15000 Target: 15000

Reach B.2.1. Number of SSFPs directly reached with activities aimed at structural/systemic improvement of their agricultural performance
Measurements: Baseline: 30129 Target: 30129

A. Malnutrition

Indicators
Outcome A.1.1. Number of people with a more diverse and adequate diet
Measurements:

Reach A.2.1. Number of people directly reached with activities aimed at structural/systemic improvement of their nutritional situation
Measurements: Baseline: 20000 Target: 20000

Monitoring and evaluation

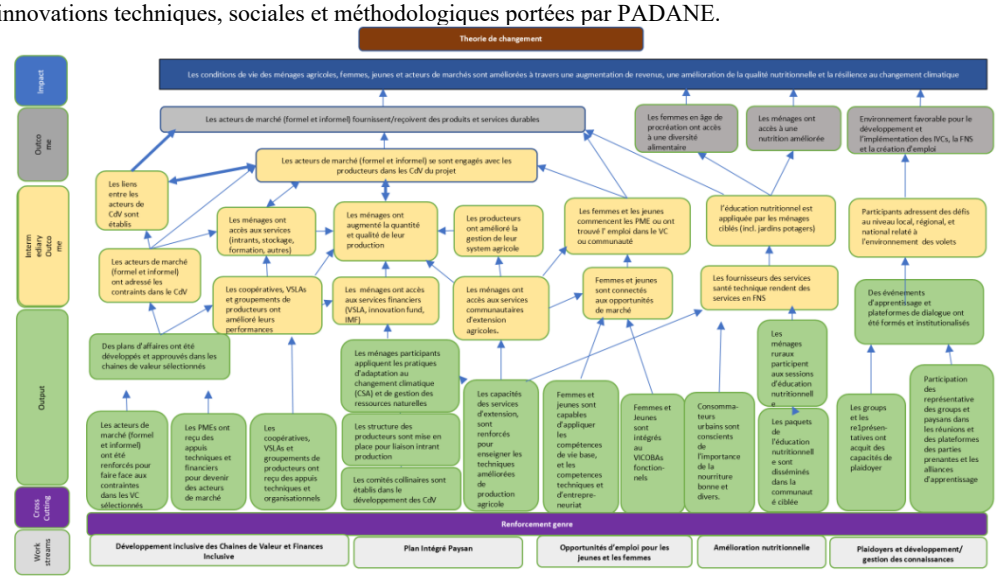
Monitoring and evaluation

Type de rapport	Période couverte	Date de soummission
Proposal	01-10-2025 au 31-12-2026	25-08-2025
Narratif IATI report	01-10-2025 au 31-12-2025	31-03-2026
Narratif IATIreport	01-01-2026 au 31-12-2026	31-03-2027
Financial report	01-10-2025 au 31-12-2026	31-03-2027
Final audit report	01-10-2025 au 31-12-2026	31-03-2027

- All the food security phase-out activities of Bujumbura will be evaluated by the thematic department after closure of the embassy in July 2027.
- But this will start already earlier following the phase outs of each activity.

Suivi et Evaluation de resultats de strategie de sortie de PADANE

La phase de sortie de PADANE (octobre 2025 – décembre 2026) s'inscrit dans une logique de transfert progressif des responsabilités, de consolidation des effets obtenus, et de valorisation stratégique des approches reproductibles. Le dispositif de suivi-évaluation (S&E) vise à documenter et mesurer la pérennisation effective des relais communautaires et des fonctions clés ; la mise en œuvre des mécanismes de transfert vers les institutions et programmes durables ; et la capitalisation et la diffusion des innovations techniques, sociales et méthodologiques portées par PADANE.



Plutôt que de réouvrir le cadre logique global ci dessus, le système S&E s'appuie sur un cadre d'indicateurs ciblé et réaliste, enrichi d'outils qualitatifs, de tableaux de bord, et de retours réguliers du terrain. Il s'organise autour de quatre composantes.

Revue stratégique en deux temps

Deux revues collectives jalonneront la phase de sortie :

- **Décembre 2025 / Janvier 2026** : Revue intermédiaire, orientée vers l'état d'avancement des feuilles de route par finalité, par chaîne de valeur et par type de structure appuyée (VICOBA, PEA, GSAN, CC, jeunes entrepreneurs…). Elle formulera des ajustements ciblés.
- **Septembre 2026** : Revue pré-clôture, évaluant le niveau de pérennisation atteint, les progrès par rapport aux indicateurs, et les enseignements stratégiques pour PADANE et autres programmes partenaires.

Ces revues seront participatives, associant l'équipe PADANE, les partenaires locaux, les bénéficiaires, les représentants des autorités locales.

Suivi opérationnel par finalité pour un budget de 56,250 Euros

Le suivi opérationnel sera organisé selon les deux grandes finalités de la phase de sortie, avec des outils harmonisés dans LogAlto, des indicateurs synthétiques, et une simplification des méthodes de rapportage.

Finalité 1 – Pérennisation des structures et relais communautaires

- Suivi mensuel des feuilles de route différenciées par type de bénéficiaires.

- Utilisation d'outils de rapportage simplifiés pour mesurer les performances et l'autonomie progressive des structures

Indicateurs clés :

- % de structures communautaires jugées autonomes selon une échelle 1-5 (LogAlto)
- # de liens formalisés avec les services locaux (IMF, SACCO, agents techniques communaux).
- # d'activités conjointes CC/communes/services techniques.
- # de restitutions ou ateliers de transmission au niveau local.
- Taux de satisfaction perçu (via mini-enquête).
- Étude de perception des bénéficiaires (revenu, nutrition, hygiène, emploi).

Finalité 2 – Capitalisation, transfert et visibilité

- Création d'un tableau de bord de capitalisation (produits attendus, niveau d'achèvement, diffusion).
- Suivi de la diffusion effective des outils et de leur intégration dans d'autres projets.

Indicateurs clés :

- # de produits capitalisés (fiches, canevas, vidéos).
- # d'institutions utilisatrices identifiées.
- Taux de participation aux ateliers inter projets et dialogues nationaux (listes LogAlto).
- # de restitutions formelles dans les plans communaux ou stratégies nationales.

En réarrangeant et raffinant ces **indicateurs clés**, on pourrait proposer le suivant quant au niveau des résultats:

Outcome:

o taux de satisfaction des bénéficiaires finaux

§ perception study bénéficiaires:

- production augmentée (par CdV sélectionnée)
- vente augmentée (par CdV sélectionnée)
- génération des revenues (par CdV sélectionnée)
- changement comportement nutritionnelle
- malnutrition réduite,
- AGR jeunes profitables
- Liaison jeunes avec IMF
- Accès aux services de qualité
- Taux de satisfaction (scores)

§ perception study cadre services techniques :

· échanges et appui reçu des partenaires et du staff SNV

· changements par rapport à l'approche formelle par les services (dans les différents volets

- bonnes pratiques agricoles (agro-écologie, intrants de qualité)
- appui et l'intégration nutrition/production agricole (jardin potager)/marché et hygiéne (GSAN et PFIN)
- certificat fonciere (nom des femmes enregistre)
- appui aux CC et féderations

· ***taux de satisfaction (scores)***

Intermediary outcome (changement de comportement)

§ % de structures communautaires jugées **autonomes** selon une échelle 1-5 de critères (LogAlto)

§ % d'implémentation des activités planifiées pendant les réunions provinciales de sortie/ pérennisation par tous les acteurs, notamment le cadre administrative/technique.

§ % de restitutions formelles dans les plans communaux ou stratégies nationales

§ % de **participation** du cadre administrative et technique aux ateliers inter projets et dialogues nationaux (listes de présence).

Output: (resultats directes des activités planifiés)

§ # structures appuyées et renforcées

· # **formations et sessions d'appui**

· # d'**activités conjointes** CC/communes/services techniques.

· # de **restitutions ou ateliers** de transmission au niveau local

§ # de produits capitalisés et partagés (fiches, canevas, vidéos).

§ # d'**institutions utilisatrices** identifiées.

§ # de liens formalisés avec les **services locaux** (IMF, SACCO, agents techniques communaux).

Évaluation externe indépendante (pilotée par EKN)

Une évaluation externe indépendante, conduite par un prestataire mandaté par EKN, est prévue en août/septembre 2026. Elle aura pour objectifs :

- Vérifier le niveau d'atteinte des objectifs de sortie ;
- Évaluer le niveau d'autonomie effective des relais appuyés (VICOBA, GSAN, PEA, CC) ;
- Apprécier la pertinence, l'appropriation et la transférabilité des outils capitalisés ;
- Identifier les facteurs clés de succès ou d'échec du transfert dans les écosystèmes locaux ;

- Formuler des recommandations concrètes pour la formulation éventuelle d'un PADANE 2.

Les données issues du système LogAlto et des suivis internes alimenteront cette évaluation, garantissant une triangulation fiable entre les sources.

Capitalisation participative

Au-delà des outils produits, PADANE s'engage dans une capitalisation participative et territorialisée, qui associe les bénéficiaires, les autorités et les autres projets :

- Réalisation de mini-ateliers de retour d'expérience dans les communes ciblées.
- Production de fiches thématiques illustrées, de capsules vidéo, et de guides méthodologiques « prêts à l'emploi ».
- Organisation d'ateliers de restitution dans les 7 provinces, associant les autres projets pour mutualiser les apprentissages.
- Documentation structurée pour faciliter l'intégration dans les politiques publiques, en lien avec les ministères et instituts (PRONIANUT, ISABU…).

Un kit de communication (infographies, capsules audio-visuelles) sera conçu pour faciliter la visibilité et l'appropriation des acquis au niveau local et national.

Finance

Budget breakdown

- Include an overview of the activity budget, including overhead costs.
- Is the budget arithmetically correct?
- Are the amounts/rates in the budget acceptable?
- Briefly explain the structure of the budget.
- Are overheads proportional to outputs? What is included? What is recharged?
- Is implementation conditional on the budget being amended in an inception phase? (Specify the requirements that the budget must satisfy and the date by which the budget must be amended)

SNV has used the budget model that has been agreed upon with the department in The Hague including its overhead and project delivery fees.
There is a breakdown for:
1. Staff expenditures
These are about 33% of the budget including the fees of consultants.
2. Activity expenditures (distinction between SNV and its implementing partners
The activity expenditures have a link with the results and represent 42% (EUR 1,25 mln of the budget). Regarding the fact this is a phase-out activty this is acceptable.
3. Travel expenditures
4. Office expenditures
5. Equipment expenditures
Travel, office and equipment expenditures represent about 10% of the budget.
Small adjustments have been made during the assessment phase to the budget. For the vehicle expenditures in the budget are for maintaining the vehicles.
Overhead is: 5,9% Proejct delveiry costs and 8,8% overhead. Agreements of this have been made by the misnitery and the thematic department in The Hague.

Earmarking

- Is the Dutch contribution to the programme earmarked (i.e. reserved for a specific purpose)? If so, specify the reasons why.

The is a project proposal which is only made for EKN Bujumbura, which is the sole contributor.

Prepayments

- Based on the prepayment decision tree (see Help), do the payments need to be entered as prepayments and why? In the case of a lump sum, assess this against the applicable criteria and give the reasons for your choice.
- What is the maximum percentage that can be paid as prepayment, and why?
- Which are the reporting obligations on the basis of which prepayments can be closed?

Payments need to be entered as prepayments and 95% can be prefinanced. This activity is a Phase-out actiy for our existing PADANE actitvity. For adminsitrative and logistical puroposes this activity and grant has been registrered separatelty.

Available resources

	Foreign currency	**EUR**
Implementing organisation's own contribution		EUR 0
Firm commitments by other donors (for each donor)		EUR 0
Dutch contribution		EUR 2.997.132
Total available resources		EUR 2.997.132
Budget needed		
Still to be financed		EUR 0
Soft commitments by other donors (for each donor)		
Uncovered balance		EUR 0

- Are there any non-financial contributions relevant to implementation of the activity, such as deployment of volunteers, availability of buildings, materials, etc.?

- If there is an uncovered balance, how will this affect implementation of the activity (e.g. proportional reduction in outputs, omission of regions) and how will this affect the decision whether to fund this activity?

There are no non financial contributions or uncovered balances.

Grant with a repayment obligation, loans, equity investment or guarantee

- Does the Dutch contribution take the form of a grant with a repayment obligation, a loan, an equity investment or a guarantee (either in whole or in part)? If yes, briefly set out the consequences for accounting and how correct processing in the financial records will be ensured.
- Are there revolving funds? If yes, please explain what will happen to any residual funds, how closure will take place and which agreements should be made.

This is a grant without repayment obligation, loan, equity investment or guarantee.

Audit opinions

- Is an audit opinion required for the activity (see Help)? Briefly explain.
- Should the audit opinion be accompanied by an additional auditor's report (for example, on the risks set out above, or on monitoring that the organisation carries out on its prepayments to other organisations)?

For this activity an audit opinion will be required. Because of the short activity period, 16 months, one financial report with audit opinion and report of factual findings will be needed.